

# Anti social...

Il paraît loin le temps de la victoire du Non au TCE. Il est pourtant plus que jamais à l'ordre du jour en ces temps de crise du capitalisme, de délocalisations, de fermetures d'usines.

Il paraît loin, aussi, le temps où les salariés, aux côtés des étudiants et lycéens, se battaient contre la précarisation de la jeunesse et le CPE, où les confédérations s'engageaient dans un mouvement social inédit, unitaire et victorieux...

## ►► Bas les masques !

En plein marasme financier et économique, Sarkozy voudrait faire croire à un retour de l'Etat, à un projet de « refondation » et de « moralisation » du capitalisme.

Décidément, la droite décomplexée n'a honte de rien !

Honte de rien quand l'entreprise Fillon & Co dégage des milliards pour les banques et les actionnaires, sans aucun droit de regard sur leur utilisation, ni aucune exigence sur l'emploi. Honte de rien quand elle vante les mérites du système français, amortissant les effets de la crise, mais persiste dans le démantèlement des services publics, la gestion marchande des hôpitaux, les suppressions massives de postes dans l'Education, mène un travail de sape de la protection sociale, des droits des salariés alors que le chômage et la précarité atteignent des niveaux records.

Honte de rien quand ses alliés du MEDEF osent proposer des emplois de substitution à 69 € en Inde.

Honte de rien quand elle livre la République au Vatican...

## ►► Racaille toi-même !

Décomplexée aussi sur « le tout sécuritaire ». Il est vrai qu'avec plus de 7 millions de travailleurs pauvres, il est prudent d'assurer la sécurité des élites.

On le sait depuis 2005, Sarkozy cherche à dresser la société contre les jeunes, surtout ceux des banlieues. C'était déjà la remise en cause de l'ordonnance de 45 et le projet pénal pour les mineurs avec codification des récidives et des peines plancher. Aujourd'hui, ce sont les portiques à l'entrée des bahuts, les brigades spéciales à disposition des recteurs et un projet de loi contre les bandes. Pas moins de 6 policiers

à Floirac, en Gironde, pour emmener au poste deux mômes de... 6 et 10 ans (!) « suspectés » d'avoir dérobé un vélo. Dérapage local ? Non, évidemment ! Mais le résultat d'une surenchère de textes toujours plus coercitifs, de discours discriminatoires martelés, de quotas exigés sur les gardes à vue comme pour les reconduites aux frontières, d'idéologie sécuritaire érigée en fond de commerce peu ragoûtant... d'autant que l'on aborde une période électorale.

## ►► Anti-Sarko...

Parce que nous sommes en campagne électorale. Et bien au-delà des élections européennes comme en témoignent les projets libéraux de lois sur la Recherche et l'Université, l'ouverture du marché du fret, la privatisation de La Poste ou les fameux SIEG à substituer à de vrais Services Publics. Qu'ils soient néo, radicaux, démo, catho ou escrocs, les libéraux, savent s'unir pour appliquer les critères de convergence, généraliser la mise en concurrence, réduire les missions des

États, mais aussi ficher les populations, garantir les frontières...

Pourtant le « tout-marché » n'est plus le seul horizon pour des millions de salariés et de chômeurs qui en mesurent les conséquences au quotidien. Dans un contexte de grande division de la gauche politique, radicale ou

moins, la responsabilité du mouvement social et syndical est immense.

## ►► Et tous ensemble, on continue !

Les grèves et mobilisations massives de janvier et mars méritaient plus qu'un premier mai même dynamique et un 26 mai quasi-atone. Face à un gouvernement autoritaire et un MEDEF arrogant, ce n'est pas le moment de temporiser !

Il y a urgence à fédérer les luttes sectorielles qui se développent, en Europe sur l'emploi, la protection sociale et la santé, les services publics... comme, depuis des semaines en France, dans les universités et plus récemment dans les hôpitaux, à EDF, à GDF, ou dans le privé. Il y a urgence à un sursaut tonitruant le 13 juin. Il y a urgence à annoncer que la construction d'une grève générale est nécessaire.

RENAUD BOUSQUET, LE 24 MAI 2009.



PHOTO: M. MIGNEAU

**l'école  
émancipée**

REVUE PARAISSANT DEPUIS 1910

#### DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Nicolas BENIES  
29, rue Bellevue 14000 CAEN  
E-mail : nbenies@wanadoo.fr

#### COMITE DE REDACTION :

Nicolas BENIES,  
Marie Cécile PERILLAT,  
Jean-Michel DREVON,  
Jean-Philippe GADIER,  
Dominique LETOURNEUX,  
Jean MALIFAUD,  
Monique MIGNEAU,  
Isabelle SARGENI-CHETAUD.

#### COMPOSITION ET MISE EN PAGE :

Ecole Emancipée

#### CONCEPTION GRAPHIQUE :

Jorge PALMUCCI QUIROZ

#### IMPRESSION :

Imprimerie des Monts du Lyonnais,  
69850 Saint Martin en Haut.

L'Ecole Emancipée, tendance  
de la FSU, a aussi un site :

[www.ecoleemancipee.org](http://www.ecoleemancipee.org)



Tribune libre,  
notre revue est ouverte  
à des espaces de débat.  
Vos réactions, vos suggestions  
d'articles sont à envoyer à  
Monique Migneau,  
e-mail : m.migneau@wanadoo.fr  
Pour paraître dans le prochain  
numéro, les articles  
doivent être envoyés  
avant le 7 juin 2009.

PHOTOS DE COUVERTURE :  
M. MIGNEAU

Le n° 16 de la revue de mars-avril  
2009 a été tiré à 1 800 exemplaires.